

L'édito

Le module documentaire de la semaine passée a réveillé des sujets moins intéressants les uns que les autres. Parmi ces derniers, nous retrouvons une bête du Gevaudan rodant sur Nancy, des étudiants contraints de vendre des membres de leur corps pour se nourrir, des capsules temporelles retrouvées dans un contexte post-apocalyptique, des voyantes consultées... A quand une projection de tous ces merveilleux projets à l'IECA ?

Statistiquement, les gens ayant pris ce journal n'auront pas lu jusqu'ici, alors je vais me contenter de noircir d'encre ce blanc à remplir.

Point météo : il plouille toute la semaine, sortez les parapluies et rangez vos lunettes.

Point potin : Titouan, qui avait critiqué la calvitie naissante de Baptiste, s'est fait soulever ses grands morts derrière l'IECA pendant la pause déj' de mardi. Entre deux coups de perche, il aurait annoncé "je ne pensais pas à mal, j'ai moi-même un très bon ami chauve".

Point écologie : on attend toujours que Etienne jette ses plastiques laissés dans le foyer, Amandine se dit prête à témoigner.

Point : mettre des points c'est stylé.....

Poinçons : aïe, ça fait mal

Pointcaré : Henri Poincaré est un mathématicien, physicien théoricien et philosophe des sciences français, né le 29 avril 1854 à Nancy.

(veuillez m'excuser pour la fin douteuse de cette édito)



Actus de la semaine

Après un petit tour sur le net, voici les actus de la semaine, toutes fraîches.

- The Host (2008) de Bong Joon-Ho ressort en belle copie 4k dès le 8 mars, et ça fait très plaisir.
- Pas de saison 3 pour Mindhunter de David Fincher et Charlize Theron, tristesse et désespoir pour le coup, la série était un réel plaisir à suivre et s'interrompt en plein élan, hélas. Pas assez d'audience pour des coups apparemment frayeux, Fincher aurait tranché pour l'arrêter. On se consolera avec la suite des séries à grands succès comme d'habitude.
- Jolie campagne de transmédia (révisez votre Favard) pour le 6ème volet de la saga Scream avec le site Hellowghostface.com où Ghostface lui-même vous répond au téléphone ! On verra les conséquences de cette campagne dans le cours de Transmédia 2023.



Empire Of Light

Ces derniers temps au cinéma on a pu remarquer que la tendance était de faire des films qui parlent de films. Après le tonitruant Babylon ou encore The Fabelmans, c'est au tour de Sam Mendes de lui aussi, rendre hommage au cinéma. Avec The Empire of Light, on explore une tout autre approche que ce qu'on a pu voir jusqu'à présent. Avec des airs d'un Cinéma Paradisio moderne, ce film est d'une beauté rare et subtile, et nous emporte vers une sublime histoire d'amour, et surtout d'amitié à travers une héroïne aux traits complexes, qui ne rêve que d'aimer et d'être aimée. Au cœur d'un cinéma anglais typique des années 80, Hillary travaille et tient la caisse, elle tente tant bien que mal de briser la solitude de sa vie. La musique, les plans et le décor pittoresque de ce cinéma unique en son genre donne à Empire of Light une tendresse unique, difficile à oublier. Loin d'un film à grand budget (bien qu'il le soit pourtant, rien ne semble superficiel), réalisé dans le but d'épater le public, ce film intimiste rend hommage à un cinéma plus doux, plus contemplatif et que je trouve, du moins pour ma part, bien plus réaliste.

Garance Desmartin

Creed III

L'heure du dernier combat est arrivée pour Adonis Creed. Après des années au rang de champion du monde, il est temps pour Donnie de raccrocher les gants et de se concentrer sur sa famille. Mais c'est sans compter sur la réapparition d'une ombre du passé que Creed aurait préféré oublier : son ami d'enfance Damian. Une visite qui forcera Donnie à ré-envisager certaines de ses décisions.

Dans le film comme dans notre ressenti, Damian vole presque la vedette à Adonis.

Sa principale force, c'est son interprète. Bien plus menaçant ici que dans Quantumania, Jonathan Majors confirme que ce rôle était fait pour lui. (D'ailleurs, pétition pour remplacer Kang par 'Diamond' Dam dans le prochain Avengers.)

Fan incontestée de la bande originale des premiers films, je n'ai pu m'empêcher d'être un peu déçue par le choix de Joseph Shirley de s'éloigner de celle-ci.

En revanche, le film nous offre la plus belle mise en scène de combat de la saga, ce qui réussit presque à nous faire oublier l'absence de Rocky et les quelques défauts du film.

Creed III offre donc une belle clôture à la carrière d'Adonis ainsi qu'à la saga qui confirme être bel et bien l'héritière de Rocky Balboa.

Justine Charles



The White Lotus

The White Lotus Resort & Spa vous accueille à Hawaï et en Italie, pour un séjour en famille, en amoureux ou pour trouver le sien. Confiez vos vacances à des professionnels ! Surtout pas d'inquiétude, vous êtes entre de bonnes mains.

Le temps est magnifique, mais ne faites pas gaffe au cadavre dans la piscine. De riches clients passent des vacances idylliques entre problèmes de communications et mensonges, l'angoisse va vous envahir. Vous allez détester cette série. Puis, vous allez l'adorer. Ça ne s'explique pas. Vous allez détester cette série parce qu'elle vous prend aux tripes. Vous aurez envie d'une seule chose : fuir votre écran. Vous allez l'adorer parce qu'elle vous prend aux tripes.

Vous aurez envie d'une seule chose : continuer, encore et encore, un dernier épisode, puis un dernier, et la deuxième saison. Bon dieu, qu'est-ce qu'elle fait souffrir cette série. Bon dieu, qu'est-ce qu'elle fait du bien ! L'écriture est d'une justesse. Sur le fil du rasoir. Les zones d'ombres qui tiennent en haleine tous le long des épisodes font naître indéniablement des suppositions sur la fatalité. Et ne nous mentons pas, c'est d'un jouissif de voir des gens pétés de thunes se déchirer.

Marceau Morice



Outer Banks : saison 4

Cette saison 3 d'*Outer Banks* débute avec le sauvetage des Pogues de leur île déserte. A peine secourus, John B et ses amis n'ont qu'un objectif en tête : récupérer ce qui leur a été volé. Cette saison marque également le début d'une nouvelle quête : l'Eldorado.

Néanmoins, ils ne sont pas seuls sur cette piste, et la menace est bien plus importante que Ward et Rafe Cameron. Avec cette nouvelle storyline, la série s'élève à un autre niveau en nous proposant une chasse au trésor digne de Tomb Raider. L'enjeu de cette saison est donc d'inclure cette nouvelle quête tout en conservant l'esprit 'good vibes' qui fait la popularité de la série.

Bien que cette saison reste divertissante, on peut tout de même regretter la séparation des storylines de certains personnages pendant une majorité des épisodes.

Du côté du positif maintenant, la nouvelle dynamique de groupe apportée par Cleo est très appréciable et nous permet de découvrir une nouvelle facette de chaque personnage.

Ainsi, cette saison 3 d'*Outer Banks* continue donc de nous offrir son lot de drama amoureux, de frissons d'aventure, et sa dose de bonne humeur qui nous donne envie de rejoindre les Pogues dans leurs chasses aux trésors.

Justine Charles



Carte blanche

(Un espace libre et ouvert à toutes sortes de contenus chaque semaine!)

Din Djarin débarque enfin pour une troisième saison de The Mandalorian sur Disney +. En l'espace d'un épisode, il a déjà eu le temps de torpiller une tortue géante, de foutre une raclée à un groupe de pirates et d'explorer quelques vaisseaux au passage. Grogu (le p'tit machin vert) a quant à lui tourné sur son siège, mangé des bonbons et tenté de kidnapper un extraterrestre. Classique. Mais alors... que vaut ce début de saison ? Est-il à la hauteur de nos espérances ? Eh ben oui et non.

Pour ceux qui espéraient retrouver la même formule que dans les saisons précédentes, vous allez être servi : le thème musical, les personnages... tout y est. Notre cowboy de l'espace préféré sillonne toujours la galaxie en distribuant des mandales (« mandalorien », t'as capté) aux vilains qui se dressent sur son passage, et ça marche toujours aussi bien ! On ne se lasse pas non plus de voir Grogu faire n'importe quoi pendant que Mando gère des affaires sérieuses. Pour ceux qui n'auraient pas suivi, les deux compagnons se sont retrouvés pendant The Book of Boba Fett, après une ellipse de deux ans durant lesquels Grogu s'est entraîné auprès de Luke Skywalker. En bref, ce premier épisode tient à rassurer les fans : rien n'a changé.

Mais c'est justement pour moi l'un des gros problèmes de ce début de saison. Rien n'a changé. On ne ressent pas que le temps s'est écoulé, que les personnages ont évolués, on pourrait tout aussi bien dire que les événements se passent une semaine après la défaite de Moff Gideon. Et au niveau de la narration c'est la même chose, pour la prise de risque on repassera ! Des duels contre des méchants qui visent aussi mal que des Stormtroopers, des courses poursuites qui finissent en explosions... tout est vraiment plat.

D'autre part, Mando a repris sa mauvaise habitude de se lancer dans des quêtes secondaires inutiles au lieu de se concentrer directement sur son objectif, en l'occurrence atteindre Mandalore, et bon dieu que ça m'énerve ! On se retrouve embarqué pour une raison obscure à la recherche d'un composant dont personne n'a rien à foutre, qui est censé permettre de ramener à la « vie » un droïde qui s'était auto-détruit en saison une et que personne n'a envie de revoir. Il s'était héroïquement sacrifié, pourquoi vouloir le ramener ?

Mais bon, ne soyons pas trop sévère, c'est quand même un bon épisode. Il a le mérite de poser clairement les enjeux à venir. Et les pirates de l'espace, bien que piètres pilotes, sont visuellement très réussis. Mention spéciale pour le capitaine, qui est le parfait mélange entre une algue verte, Albator et Davy Jones.



Titouan Pomaré